



Emmanuel Botte et Victoria Leitch (dir.)

Fish & Ships Production et commerce des salsamenta durant l'Antiquité

Publications du Centre Camille Jullian

Les installations de traitement du poisson : aperçu historiographique

André Tchernia

DOI : 10.4000/books.pccj.1621
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian
Lieu d'édition : Aix-en-Provence
Année d'édition : 2014
Date de mise en ligne : 6 avril 2020
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine
ISBN électronique : 9782491788063



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2014

Référence électronique

TCHERNIA, André. *Les installations de traitement du poisson : aperçu historiographique* In : *Fish & Ships : Production et commerce des salsamenta durant l'Antiquité* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2014 (généré le 08 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/1621>>. ISBN : 9782491788063. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.1621>.

Les installations de traitement du poisson : aperçu historiographique

André Tchernia

Notre connaissance des pêcheries et des installations de traitement du poisson repose actuellement sur des sources diverses : textes grecs et latins, repérés depuis longtemps, de rares inscriptions lapidaires, quelques monnaies portant des images de poissons, les vestiges archéologiques des ateliers d'amphores destinées à contenir les produits de la mer et enfin ceux des établissements qui les traitaient. On peut mettre au crédit du livre de M. Ponsich et M. Tarradell paru en 1965, *Garum et industries antiques de salaisons dans la Méditerranée occidentale*, d'avoir éveillé l'attention générale sur l'importance de cette dernière source, quoiqu'il fût presque exclusivement consacré aux fabriques marocaines¹. Michel Ponsich et Miguel Tarradell avaient pourtant été précédés bien avant par d'autres auteurs dont les travaux n'ont pas eu le bonheur d'avoir en leur temps suscité la même attention.

1. La découverte des pêcheries par Rostovtzeff

Quiconque se demande ce qu'on savait dans le second quart et au milieu du XX^e s. de la production d'un bien commercialisé dans le monde romain se tourne naturellement vers Rostovtzeff. L'érudition fabuleuse du savant russe impressionne encore, même si l'on rejette les conclusions qu'il a tirées de cette masse de documents (je dirais plutôt adjointes à cette masse de documents). Le cas des pêcheries est une surprise. Si l'on se reporte aux passages indiqués dans l'index de la *Social and Economic History of the Roman Empire* sous le terme « Fisheries », on ne les trouve jamais citées seules et pour elles-mêmes. Elles font partie d'une série de quatre termes qui les associe avec les mines, les carrières et les forêts. Il faut attendre la dernière mention de pêcheries, au chapitre VII, pour comprendre que l'association s'explique par la conception d'une catégorie « ressources naturelles ne relevant pas de l'agriculture ». La note 100 de ce chapitre, longue d'une page et demie, et dont l'appel manque curieusement dans le texte, mais

se situe certainement du côté de ce passage, offre une bibliographie sur ces ressources. La première partie est consacrée aux mines, la seconde aux pêcheries. Cette partie commence par « Relatively plentiful information exists regarding fishing... », remarque qui contredit celle qu'on trouve dans le texte « Our information on the exploitation of the natural resources of the Empire, apart from agriculture, is very scanty indeed »².

C'est que, dans l'édition initiale de 1926³, la note, beaucoup plus courte (comme c'est le cas pour beaucoup des notes de la *Social and Economic History*) ne portait que sur les mines et les carrières. Dans l'édition allemande de 1931, une longue adjonction traite du poisson, mais sans mentionner les pêcheries. Celles-ci font leur apparition dans l'édition italienne de 1933, qui a été reprise en anglais par Fraser en 1957. C'est donc entre 1931 et 1933 que Rostovtzeff a découvert l'archéologie de pêcheries. Le texte principal a lui aussi subi à ce moment une légère modification : dans la phrase de 1926 « The organization of fisheries and of the exploitation of forests and the industries connected with it and the method of extraction of salt remains almost a blank in our knowledge », les mots « organization of fisheries » ont été supprimés⁴.

2. Le travail des savants portugais dès la fin du XIX^e s.

Le mérite d'avoir ouvert les yeux de Rostovtzeff doit revenir aux deux articles généraux datés de 1931 qu'il cite dans sa note : une chronique de Raymond Lantier qui mentionnait l'atelier de Fréjus en Gaule romaine, et, pour le Portugal, un bref panorama rédigé par Francesco Pellati, *I monumenti del Portogallo romano*, paru dans la revue dirigée par Ettore Pais, *Historia*. Après dix-neuf pages consacrées aux villes, aux villas, aux ponts et aux aqueducs, Pellati souligne en une page et demie l'intérêt

1. Botte 2009, p. 12-14, où l'on trouvera une vue d'ensemble de l'historiographie.

2. Rostovtzeff 1957, p. 340.

3. Où elle occupe le n° 85.

4. p. 294 et 940.

des vestiges d'ateliers de salaisons. Il s'appuie sur les travaux menés dans l'Algarve à partir de 1878 par le grand archéologue du XIX^e s., Estacio da Veiga, qui entreprit de faire dresser un inventaire des vestiges archéologiques de sa province. Pellati énumère une dizaine des sites repérés par Estacio da Veiga. Il en ajoute quelques-uns au nord de l'Algarve, en particulier celui de Troia de Setubal, devenu depuis célèbre.

La source essentielle de Pellati était, dans ces pages, un article beaucoup plus ancien, paru en 1906 dans le *Bulletin Hispanique*. L'auteur, Mesquita de Figueiredo, y faisait connaître les résultats d'Estacio da Veiga, mort avant d'avoir publié tout son inventaire. Il fournissait la carte des sites repérés d'ateliers, les plans sommaires de trois d'entre eux, et décrivait les bassins avec leurs mensurations. Ponsich et Tarradell reproduiront un des plans. La photo d'un bassin de salaison publiée par Pellati a été prise par Mesquita de Figueiredo. D'après de brèves notices de *O Arqueólogo Português*, il a ajouté la mention de sites plus au nord, et celle des ateliers d'Espagne d'après une lettre de Hubner.

La description des bassins de salaison donnée par Mesquita de Figueiredo a été reprise de façon très proche dans l'article *salsamentum* du Daremberg et Saglio, rédigé par Maurice Besnier et paru en 1911. Un long et riche article, qui ne consacre qu'une colonne à l'archéologie, entièrement fondée sur Mesquita de Figueiredo. C'est la seule référence mentionnée par Rostovtzeff qui ne soit pas tirée de l'article de Pellati. Il ne connaît pas les installations de Belo, pourtant attentivement décrites dès 1918 par Bonsor et Paris, et de nouveau dans la publication finale du site en 1926⁵.

3. Quatre-vingt-cinq ans de perdus

On voit que pendant soixante ans beaucoup d'informations, dont certaines avaient été recueillies vingt ans plus tôt, ont été publiées sans recevoir grand écho. Le livre de Ponsich et Tarradell a eu la chance de paraître un an seulement avant que Fausto Zevi, reprenant lui aussi des travaux de Dressel vieux de plus de quatre-vingts ans, n'invente les amphores Dr. 7-13 et ne suscite enfin de l'intérêt pour la production et le commerce des

produits de la mer⁶. La conjoncture intellectuelle était moins favorable au temps de Mesquita de Figueiredo. La quasi-absence dans les ouvrages de Rostovtzeff et de Tenney Frank des installations de production connues laisse cependant des regrets.

Il faut ajouter que le *Bulletin Hispanique*, une revue généraliste d'aire culturelle, n'était pas le lieu le plus adapté pour parler aux archéologues d'autres pays et aux historiens de l'économie antique. La note de Rostovtzeff et même le passage de l'article du Daremberg et Saglio étaient pour leur part enfouis parmi une foule de références de tous ordres. Cela a limité leur impact sur les chercheurs spécialisés. Une politique scientifique ne peut se contenter de sacraliser l'idée de publication, en oubliant qu'un texte imprimé ne prend de véritable existence que dans l'acte d'être lu. Le souci de trouver la solution appropriée pour transmettre de nouvelles connaissances à ceux qui sont disposés à en tirer profit, plutôt que de les déposer où que ce soit, en espérant qu'elles irrigueront en pluie fine toute une communauté où chacun est censé faire ses choix et reconnaître les siens dans l'infini de la littérature, devrait habiter les auteurs et les institutions⁷.

Les travaux sur les implantations d'ateliers de traitement du poisson et sur les ateliers d'amphores se sont beaucoup multipliés depuis. Sans toutefois qu'on ait suffisamment progressé par rapport à la formule de Zevi « l'esportazione del *garum* e delle analoghe salse a base di pesce ». On s'est certes aperçu que les amphores ne contenaient pas que des sauces, mais aussi des poissons entiers et sans doute des quartiers de gros poissons. Mais la répartition de ces différents produits dans les différents types d'amphores, la typologie des installations selon l'objet de leur production ne sont pas des questions résolues. On utilise encore souvent, comme je le fais moi-même, l'expression facile « salaisons et sauces de poisson ».

Considérons pourtant que cela équivaldrait dans le monde actuel à parler de la morue et du nuoc-man comme de produits homogènes, dont on étudierait le commerce en bloc et sans les distinguer. Voilà sans doute un élément majeur à inclure dans un projet qui pourrait être avancé à l'occasion de cette école d'été.

5. Bonsor, Paris 1918 ; Paris *et al.* 1926.

6. Zevi 1966.

7. Gardin 1977.

Bibliographie

- Besnier 1911** : BESNIER (M.) - article *Salsamentum*. In : Daremberg (C. V.) et Saglio (E.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, tome IV, 2, 1911, p. 1022-1035.
- Bonsor, Paris 1918** : BONSOR (G.), PARIS (P.) - Exploration archéologique de Bolonia (province de Cadix), *Bulletin Hispanique*, XX, 2, 1918, p. 77-127.
- Botte 2009** : BOTTE (E.) - *Salaisons et sauces de poisson en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité*, Naples, Centre Jean Bérard (CCJB), 31 ; Archéologie de l'artisanat antique, 1), 2009.
- Gardin 1977** : GARDIN (J.-Cl.) - Conclusion. In : *Méthodes classiques et méthodes formelles dans l'étude typologique des amphores : actes du colloque de Rome (17-19 mai 1974)*, Rome, (CEFR, 32), 1977, p. 313-318.
- Lantier 1931** : LANTIER (R.) - Ausgrabungen und neue Funde in Frankreich aus der Zeit von 1915 bis 1930 (Paläolithikum bis Römerzeit), Frankfurt am Main, *Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 20, p. 77-146 (p. 125).
- Mesquita de Figueiredo 1906** : MESQUITA DE FIGUEIREDO (A.) - Ruines d'antiques établissements à salaisons sur le littoral sud du Portugal, *Bulletin Hispanique*, tome 8, n° 2, 1906, p. 109-121.
- Paris et al. 1926** : PARIS (P.), BONSOR (G.), LAUMONIER (A.), RICARD (R.), DE MERGELINA (C.) - *Fouilles de Belo (Bolonia, province de Cadiz (1917-1921), tome I : la ville et ses dépendances*, Bordeaux-Paris (Bibliothèque de l'école des hautes études hispaniques, VI), 1923-1926.
- Pellati 1931** : PELLATI (F.) - I monumenti del Portogallo romano, *Historia*, 5, n° 2, 1931, p. 195-217.
- Ponsich, Tarradell 1965** : PONSICH (M.), TARRADELL (M.) - *Garum et industries antiques de salaison dans la Méditerranée occidentale*, Paris, PUF (Université de Bordeaux et Casa de Velázquez), 1965.
- Rostovtzeff 1926** : ROSTOVTZEFF (M. I.) - *Social and Economic History of the Roman Empire*, Oxford, Clarendon Press, 1926.
- Rostovtzeff 1931** : ROSTOVTZEFF (M. I.) - *Gesellschaft und Wirtschaft im römischen Kaiserreich*, 2 vol., Leipzig, Quelle & Meyer, 1931.
- Rostovtzeff 1933** : ROSTOVTZEFF (M. I.) - *Storia economica e sociale dell'impero romano*, Firenze, La Nuova Italia, 1933.
- Rostovtzeff 1957** : ROSTOVTZEFF (M. I.) - *Social and Economic History of the Roman Empire*, Oxford, Clarendon Press (2nd edition revised by P. M. Fraser), 1957.
- Zevi 1966** : ZEVI (F.) - Appunti sulle anfore romane, *Archeologia Classica*, XVIII, 1966, p. 208-247.

